

## **Célébration de la Fête nationale**

### **Allocution de Madame Nadine Gobet, Députée Grand Conseil**

*Villarod, le 1<sup>er</sup> août 2015*

---

*Seule la version prononcée fait foi*

Madame la Syndique,  
Messieurs les Conseillers,  
Chers compatriotes, chers Amis de la Suisse,

C'est avec un réel plaisir que je prends la parole devant vous, à l'occasion de notre fête nationale. Ce, d'autant plus que c'est un peu un retour aux sources pour moi, qui ai une partie de ma famille maternelle installée dans votre commune, à Villarod. Cette famille à laquelle je suis attachée et dont je suis fière, qui s'est engagée par le passé et continue à le faire actuellement, pour la commune et les sociétés locales.

Lorsqu'on m'a sollicitée pour cette soirée, j'ai immédiatement répondu favorablement. En y réfléchissant, si on m'avait laissé choisir une commune pour faire un discours du 1<sup>er</sup> août, ce qui constitue une première pour moi, j'aurais opté sans hésiter pour Le Glèbe au vu de mes origines. Il y a deux ans d'ailleurs, j'étais présente le soir du 1<sup>er</sup> août à Villarod, au pied du télési, et, dans un lointain passé, j'ai souvenir d'avoir passé ce jour de fête à la Croix du Scot. Je ne me doutais pas à ce moment-là, qu'un jour, j'occuperais le rôle d'oratrice invitée à l'occasion de la fête nationale et qui plus est, que je prononcerais le dernier discours du 1<sup>er</sup> août de la commune de Le Glèbe.

Je garde un souvenir fort et rempli de nostalgie des moments passés ici, à accompagner ma grand-mère pour rentrer les vaches ou à partager le repas de Bénichon qui réunissait toute la famille, avec la fameuse balançoire installée devant la ferme familiale. Cette balançoire qui faisait également le bonheur des enfants dont les parents festoyaient au restaurant du Chevreuil.

Je m'arrêterai là pour la partie souvenir, car j'aurais encore tant à dire sur ces moments heureux et insouciantes passés durant ma jeunesse dans votre commune, pour laquelle je voue un attachement certain.

Mesdames et Messieurs, en ce 1<sup>er</sup> août 2015, nous sommes réunis, bien sûr pour faire la fête, dans une ambiance un peu particulière cette année vu l'absence de feux d'artifice en raison de la canicule de ces

dernières semaines. Cette soirée est aussi l'occasion de rappeler les valeurs communes qui nous animent et qui façonnent notre culture et notre identité, de se souvenir également de nos racines locales.

Ces racines profondes qui cherchent à puiser le meilleur de notre terroir, pour donner à chaque printemps les plus belles fleurs et les meilleurs fruits. C'est ainsi que notre région et la Suisse se construisent perpétuellement et écrivent le cours de l'histoire.

Vous le savez peut-être, la fête du 1<sup>er</sup> août a été célébrée pour la première fois en 1891, à l'occasion de la commémoration du 600<sup>e</sup> anniversaire du pacte qui a été choisi alors, comme acte fondateur de notre Confédération. Le pacte de 1291 a, sans nul doute, scellé le fondement de la cohésion de notre pays, cette envie fraternelle d'avancer vers un destin commun. On peut ainsi aisément imaginer les trois Confédérés Werner, Arnold et Walter sur la prairie du Grütli en train de discuter d'une alliance en toute simplicité, cette simplicité qui caractérise si bien la Suisse.

La cohésion nationale ne se décrète pas. Elle se construit, année après année, et ce, malgré nos différences, qu'elles soient culturelles, linguistiques, sociales ou confessionnelles. Sous forme de boutade, l'ancien Conseiller Fédéral Georges-André Chevallaz disait que la cohésion nationale tient au fait, que les différentes régions du pays ne s'occupent guère les unes des autres, ou, pour reprendre ses propres mots : « **Les Suisses s'entendent bien car ils ne se comprennent pas** ». Et s'il avait raison !

Plus sérieusement, la question est en fait de savoir ce qu'on entend par cohésion, l'une des trois valeurs phare que je défends, les deux autres étant la Liberté et l'Innovation.

La cohésion, qu'est-ce que c'est ? Selon le dictionnaire, c'est un ensemble, dont toutes les parties sont intimement unies. Certains l'appellent aussi *l'intelligence collective*. Elle désigne tout simplement le vivre ensemble, le sens de la communauté, la force du lien qui nous unit, nous, habitants de la Suisse, et les interactions que nous entretenons entre nous. Car, sur le fond, nous aimons la Suisse et nous voulons la construire ensemble, être acteurs de sa prospérité, sans oublier toutefois que l'Etat peut intervenir si besoin est.

Ainsi, on a beaucoup évoqué en politique la cohésion nationale lors du débat, sur l'apprentissage à l'école d'une seconde langue nationale ou lors de la discussion, sur la notion de service public dans les télécommunications et la poste.

Il s'agit ainsi de rechercher un équilibre entre un Etat solidaire et une société composée d'individus entreprenant et libres, cet équilibre entre la responsabilité individuelle et collective qui nous pousse à privilégier l'intérêt général tout en respectant la liberté individuelle.

Qui dit cohésion dit aussi appartenance et attachement à un pays, une région ou une collectivité. Réaffirmons donc ce soir, à l'exemple des générations qui nous ont précédés, cette valeur essentielle, voulue par celles et ceux qui ont construit la Suisse, ce modèle qu'on nous envie.

La cohésion nationale repose sur une fierté commune. Fierté de ce qu'ont construit nos aïeux, de notre système politique, de notre diversité culturelle, de notre économie, de la beauté naturelle de nos paysages bref, ce qui a fait le succès de la Suisse.

Tout cela se matérialise entre autres dans notre drapeau commun qui symbolise l'unité nationale, l'expression d'une même appartenance, une communauté de valeurs et de croyances. Je n'avais jamais imaginé la force que peut représenter un drapeau suisse avant d'en faire l'expérience, en me rendant chez un membre de ma famille, expatrié pour des raisons professionnelles, pourtant non loin de là, en Algérie. La représentation du drapeau suisse dans le salon ou sur les t-shirts des enfants fut pour moi une révélation du symbole très fort d'appartenance à une nation au-delà des frontières : cette fierté d'être Suisse.

La cohésion va également de pair avec un engagement pour la communauté. Celui-ci va de la vie de famille à l'engagement associatif, que ce soit à l'échelle du quartier ou du village, sans oublier l'engagement bénévole pour la communauté étatique, c'est-à-dire le système de milice au niveau communal et cantonal.

J'ouvre ici une courte parenthèse pour souligner l'importance pour les communes de pouvoir compter sur des forces de travail selon ce système. Je suis sensible, tout comme vous, aux difficultés que les exécutifs rencontrent pour garnir leurs rangs dans notre canton, au vu de l'évolution et de la complexification des tâches communales.

A mon sens, ce type de fonction doit être valorisé. Cela passe notamment par la mise à disposition de conditions-cadres permettant aux édiles d'accomplir leur tâche sereinement. La Confédération et le canton doivent travailler dans ce sens, avec pour objectif de faciliter le travail des élus communaux, et non les charger davantage avec des contraintes administratives supplémentaires et de la bureaucratie

inutile. Mais, cela passe aussi par la promotion de fusions de communes. Je ferme cette petite parenthèse en relevant que, récemment, vous avez vous aussi prouvé, Mesdames et Messieurs, que la cohésion peut se conjuguer entre communes.

Comme pour la Suisse en 1291, les cinq communes qui ont choisi de fusionner pour devenir au 1<sup>er</sup> janvier 2016 celle de Gibloux ont désormais, elles aussi, leur pacte d'appartenance, suite à la votation du 30 novembre dernier.

Oui, chères concitoyennes, chers concitoyens, j'en suis persuadée, la cohésion est la colonne vertébrale du modèle à succès de la Suisse. C'est le ciment social qui lie les différentes cultures, langues et religions.

Nous l'avons vu ces derniers mois, la Suisse est un pays qui a beaucoup de chance. Notre modèle est performant, le pays est prospère, malgré les difficultés auxquelles nous devons faire face actuellement, en raison d'attaques qui viennent de l'intérieur et de l'extérieur de la Suisse.

Soyons prudents. Ne laissons pas certains esprits malveillants torpiller ces biens précieux par le biais de discours ou d'initiatives populistes. Oui, la Suisse va au-devant de nombreux défis. Les temps s'annoncent difficiles. Nous devons répondre à de grandes questions, qui touchent entre autres la croissance démographique, l'économie, l'immigration, les finances. C'est justement ces perspectives, jumelées à notre prospérité actuelle, qui exigent que **nous érigeons la cohésion au rang de valeur prioritaire. Relevons ensemble ces défis !**

Dans ce contexte, et en guise de conclusion, je souhaite vous adresser, Mesdames et Messieurs, le message suivant : **soyons optimistes, osons nous projeter dans le futur, initiions des projets novateurs et ambitieux garantissant aux générations futures les privilèges que nous ont transmis nos aïeux !**

**A nous de faire notre région, notre canton ! A nous, de faire la Suisse !**

Merci au Chœur mixte et à la Jeunesse de Villarod pour leur invitation et l'organisation de cette fête.  
Je vous souhaite une excellente soirée.

\*\*\*\*\*